

## La Plage

Francis Lalanne

Huit heures cinq, je suis sur la plage  
Le soleil dort encore dans son sac de couchage.  
J'suis seul avec le bruit des vagues  
Avec le bruit du vent qui rève et qui divague.  
Huit heures vingt-cinq, comme d'habitude  
La nnette au teckel étend sa solitude.  
Devant l'Optimist amarré, à l'endroit où le sable est mouillé de mer.

Huit heures trente, c'est l'heure du footing matinal  
Du barbu qu'est gardien du camping.  
Il est suivi par deux manges en slip rose.  
Elles passent pas d'habitude, les temps changent.  
Et bien qu'j'sois tout pris comme chaque jour  
La nnette au teckel me dit même pas bonjour.  
Elle ouvre son roman policier quotidien.  
J'ai rien à foutre, est-ce qu'elle est mariée?

Huit heures quarante, à moitié mort  
C'est l'champion du windsurf qui s' dirige vers le bord.  
Avant qu'son machin soit hissé  
On a l'temps d'voir venir, il sera neuf heures passées.  
Et sur le sable juste à côté d'la nnette au teckel, y a un cœur dessiné.  
RF ça fait René François  
Pas République Française, fin d'boum, ça va de soi.

Neuf heures moins le quart, si j'm'écoutais  
J'piquerais bien une petite tite pour m'refaire une santé.  
Mais j'attends qu'ils mettent les drapeaux  
Des fois qu'on n'ait pas l'droit, j'veux pas risquer ma peau.  
Déjà elle me plaot bien  
La nnette au teckel, si y avait pas son chien.  
Y a une guirlande qui lui tourne autour.  
Saloperie de bestiole, sûr qu'ça va être mon tour.

Neuf heures moins cinq, tennis en main  
Le vieux play-boy sur le retour fait son p'tit bout de chemin.  
Les lunettes à la Paul Newman, pantalon de survêtement et tee-shirt Superman.  
Et bien qu'il ralentisse le pas  
La nnette au teckel ne le regarde même pas.  
Avec son caniche troisième âge  
L'air de rien, il s'en fout, il cueille des coquillages.

Neuf heures, l'mec au wind fait trempette.  
Tiens, y a l'institutrice qui passe en bicyclette.  
J'l'avais jamais vue en maillot.  
Pas mal la p'tite instit', si y'avait pas son vélo.  
Voile dans l'air, voile dans l'eau devant  
La nnette au teckel, Mister wind cherche le vent.  
Mais d'ici qu'il se soit lancé  
On a l'temps d'voir venir, il sera dix heures passées.

Neuf heures dix, guitare sur le dos  
V'la les zouaves d'aujourd'hui dans leurs blue-jeans crado.  
Neuf heures vingt, dans leur camionnette  
C'est les flippers du self qui poursuivent une minette.  
Et planqué derrière le bateau  
D'la nnette au teckel, un mec prend des photos.

Quelle merde ces plages, c'est plein d'beatniks  
Sans parler des capotes et des sacs en plastique.

Bientôt dix heures et sur la plage  
Le soleil est sorti de son sac de nuages.  
Les gens sortent avec le soleil  
Et poussés par le vent, les voiliers font pareil.  
Petit à petit, en rangs d'oignons  
Les parasols en fleurs poussent comme des champignons  
Et puis les drapeaux verts qui flottent  
Et les cranes qui se frottent et qui flottent sur la flotte.

Le type au wind a décollé, attention les baigneurs, dérapage contrôlé.  
Parce pour l'équipage sauvage, la colo s'fout à l'eau en gilet de sauvetage  
Et les gosses qui empilent des pneus  
Les fils de cerf-volant qui s'cassent et s'font des noeuds  
Et puis la nnette au teckel  
Qu'arrête pas d'bouquiner, qu'en finit pas d'être belle

Et puis les bronzés de service  
Qui font bisquer les blancs et les rouges crevisses.  
Et puis la valse des torchons  
La valse des nichons et celle des vieux cochons.  
Bientôt onze heures et sur le sable  
Y'a plus d'place pour rker sur les matelas gonflables.  
Bientôt onze heures, il se fait tard  
La nnette au polar s'barre avec son clbard.

Onze heures moins cinq, comme chaque matin  
Un marchand de chouchous balade son baratin.  
Onze heures, fini pour aujourd'hui  
Plus d'nette au teckel, y a trop d'monde, je m'ennuie.